Le "nouveau" théâtre et la nouvelle identité architecturale

Autor(en): **Laurenti Wyss, Lisa**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **62 (2011)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-583701

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Lisa Laurenti Wyss

Le « nouveau » théâtre et la nouvelle identité architecturale

Jean-Daniel Jeanneret, Service d'urbanisme et de l'environnement / Patrimoine, La Chaux-de-Fonds, sur la rénovation du théâtre.

Jean-Daniel Jeanneret

Né en 1970 à La Chaux-de-Fonds, il obtient son diplôme d'architecte en 1995 à l'EPFL. Il sera rapidement engagé par la Ville de La Chaux-de-Fonds au sein du Service d'urbanisme pour s'occuper des questions patrimoniales. En 1999, il est diplômé de l'Ecole de Chaillot à Paris ; il devient alors officiellement l'Architecte du patrimoine de la Métropole horlogère. Il dirigera dans ce cadre l'organisation des manifestations Art nouveau, puis l'inscription de l'urbanisme horloger de La Chaux-de-Fonds et du Locle au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Photo A. Henchoz, Ville de La Chaux-de-Fonds

Quels ont été les objectifs, les contraintes et les défis de la restauration de la salle de théâtre ?

L'objectif principal a été, tout au long des travaux de restauration, de s'approcher le plus possible de la salle de théâtre du XIXe siècle. Cela a présenté plusieurs contraintes et défis liés principalement à la conservation et à la remise en valeur de la substance historique de l'édifice, un théâtre « à l'italienne », unique en Suisse par son vécu historique et artistique. Le « nouveau » théâtre devait aboutir à la définition d'une nouvelle identité architecturale pour la ville de La Chaux-de-Fonds qui respectait à la fois l'historicité de l'édifice et, en même temps, l'adaptait aux conditions modernes de l'art du spectacle comme la sonorisation, l'éclairage, la mise en scène, les normes de sécurité, mais aussi le confort et les attentes du public. C'est ainsi que l'un des principaux défis a consisté à insérer la réalité théâtrale contemporaine dans celle d'une salle du XIXe siècle. Cela a été possible en respectant la structure fondamentale de l'édifice et en mettant en valeur les composantes principales d'une salle de théâtre de cette typologie, c'est-à-dire la cage de scène, la salle, les galeries, le foyer et le restaurant. Les loges d'artistes et l'administration ont, par contre, été déplacées. Tout au long des travaux de restauration, des découvertes et des imprévus ont imposé de nouvelles contraintes, créé de nouveaux défis et ouvert de nouvelles questions concernant la préservation, la conservation ou la manière de restaurer.

Quel a été le fil conducteur de la restauration historique et symbolique du théâtre ?

L'histoire du théâtre nous rend attentifs au fait que, depuis son inauguration en 1837, il a subi plusieurs transformations. En 1848, le péristyle a été démoli. En 1875, les balcons ont été agrandis et une grande partie du décor a été modifiée. En 1966, une importante rénovation est intervenue sur la scène et ses dégagements, la salle et la fosse d'orchestre. Dans la salle, le parquet du parterre a été remplacé par du béton recouvert d'une moquette assortie aux nouveaux fauteuils rembourrés et aux tissus collés sur les parois. Parmi ces différentes étapes, c'est la période de 1875 qui a servi de référence pour les travaux de réhabilitation des façades extérieures comme de la salle de théâtre. Il en va de même pour le choix de la conservation de la morphologie des balcons, des décors et des couleurs de la salle. Le foyer a été rénové selon la configuration développée par Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, en 1912 et selon les polychromies découvertes lors des sondages et des stratigraphies effectués au cours des travaux. Le restaurant se réfère aussi aux décors de 1875.

Du point de vue de la signification de la salle « à l'italienne », il faut considérer qu'indépendamment de la restauration, depuis 1837, le rôle et la fonction sociale d'une salle de théâtre ont sensiblement évolué. Au XIXe siècle une salle de théâtre était beaucoup plus polyvalente et multifonctionnelle. Non seulement on mettait en scène des comédies, des opéras ou des spectacles dansés, mais aussi des tournois de boxe, des bals, des projections cinématographiques ou d'autres événements sociaux. Les espaces de la salle

étaient aussi plus polyvalents, tandis que les représentations et respectivement les événements ne se déroulaient pas uniquement sur scène mais aussi au parterre. Avec le temps, ce côté multifonctionnel s'est réduit pour se spécialiser et offrir au public des représentations théâtrales « en scène », au sens contemporain du terme. Les événements sociaux du théâtre se réduisent aujourd'hui à des activités purement représentatives comme des remises de diplôme ou des réceptions.

Quelles ont été les motivations qui ont incité la ville de La Chaux-de-Fonds à se doter d'un théâtre « à l'italienne » ?

La volonté de doter la ville de La Chaux-de-Fonds d'un Casino-Théâtre est indissociable du contexte économique, social et politique de la première moitié du XIXe siècle. A travers la construction d'un complexe multifonctionnel pour les spectacles, il y avait à la fois une volonté d'émancipation sociale et d'urbanité progressiste et, en même temps, d'éloignement de l'église protestante. Cette volonté « d'émancipation villageoise » a été, peu après l'inauguration du théâtre, poursuivie par la création de la première avenue qui traversait la « ville », l'avenue Léopold-Robert, ainsi que par l'arrivée du tramway, symbole du progrès urbain. Le Casino-Théâtre était dans ce contexte un véritable élément d'affirmation urbaine.

Le choix architectural et esthétique de privilégier une salle « à l'italienne » plutôt qu'une autre peut aussi être interprété comme une volonté de mimétisme par rapport aux métropoles européennes du XIXe siècle. Le rôle de la salle en tant que reflet d'une société bien structurée en classes était en revanche probablement moins significatif. La Chaux-de-Fonds n'avait, en effet, pas une pyramide sociale très forte. Cette caractéristique sociale pourrait de même expliquer l'absence de deux éléments typiques de la structure d'un théâtre « à l'italienne » : les loges et le grand escalier menant à la salle de spectacle et au foyer.

Peut-on parler d'une renaissance de la salle « à l'italienne » ?

De nos jours, l'aspect social de se « rendre au théâtre » a beaucoup changé. L'attention du public est principalement dirigée vers la scène et le déroulement de la pièce. Dans un tel théâtre, chaque spectateur s'attend à vivre un événement différent, influencé par son expérience personnelle. Certains s'apprêtent à vivre un véritable événement, d'autres se soumettent à une sorte de « mise en scène » et se laissent absorber par la typologie et les décors du théâtre, d'autres encore se sentent dérangés par l'imposante structure ornementale qui les déconcentre du spectacle. Les acteurs de leur côté apprécient la proximité avec le public, l'ensemble décoratif, l'absence de noir absolu lors des représentations et l'atmosphère intime, chaleureuse et conviviale que cette « bonbonnière » offre, encore aujourd'hui, à son public, à ses visiteurs et à ses professionnels. ●

Bibliographie

Georges Banu, *Le rouge et or : une poétique du théâtre à l'italienne*, Paris, 1990.

En scène ! : la vie théâtrale en pays neuchâtelois. Hauterive, 2010 (Cahiers de l'Institut neuchâtelois n.s. 33).

Pierre Pougnaud, *Théâtres. Quatre siècles d'architecture et d'histoire*, Paris, 1980.

Renato Reichlin, *Il Teatro Sociale di Bellinzona: uno spettacolo di teatro*, Bellinzona, 1997.

« Restauration du Théâtre ‹ à l'italienne › : monument reconnu d'importance nationale: 2300, La Chaux-de-Fonds (NE) = Renovierung des Theaters ‹ à l'italienne › : ein Gebäude und der Denkmalschutz mit nationaler Wichtigkeit : La Chaux-de-Fonds », in *Architecture Suisse* 154, 2004, pp. 31-36.

Alain Roy, *Dictionnaire raisonné et illustré du théâtre à l'italienne*, Arles-Paris, 2001.

Yvonne Tissot, *Le Théâtre de La Chaux-De-Fonds. Une Bonbonnière Révolutionnaire. Comment une petite ville horlogère se dota d'un théâtre en 1837* (suivi de *Das Theater in La Chaux-de-Fonds*), Bâle, 2003.

« Théâtre de La Chaux-de-Fonds », in *Edifice Magazine* 6, 2003, pp. 45-48.

L'auteur

Lisa Laurenti Wyss est licenciée ès Lettres en histoire de l'art et sciences du théâtre. Elle a travaillé en Suisse et à l'étranger dans le domaine des arts décoratifs et est actuellement rédactrice scientifique pour les *Guides d'art et d'histoire de la Suisse* à la SHAS. Contact : laurenti@gsk.ch